

RÉPONSE À SVETLANA KHOBNYA ET À LUIS FELIPE NUNES BORDUAM  
Deanna Hayden, Nazarene Theological Seminary

En août 2022, la magazine « *The Christian Century* » a publié un article d'opinion de William Willimon sur la division de l'Église méthodiste unie.<sup>1</sup> Le présent article soulève des objections à cette division et affirme à la fin que « le schisme demeure aux antipodes de l'unité produite par Christ ». Bien que Willimon parle de l'Église méthodiste unie d'un point de vue nord-américain, la question de l'esprit de division n'est pas propre à cette dénomination ou à l'église d'Amérique du Nord.

Dans son article, Svetlana Khobnya décrit un monde séparé qui est noyé dans l'hostilité et l'antagonisme, qui a besoin de la puissance de l'Esprit pour s'unir. L'article de Luis Felipe Nunes Borduam se penche sur l'esprit de conflit, car d'aucuns interprètent mal ce que signifie vivre dans la puissance de l'Esprit. L'esprit de division ne constitue pas un problème nouveau. La réponse à ce problème n'est pas nouvelle non plus. La solution est l'Esprit d'unité dans l'amour (Philippiens 2 : 1-2). Khobnya souligne l'œuvre de l'Esprit : Il donne aux hommes les moyens de s'unir dans l'amour. En outre, Khobnya présente l'œuvre de l'unité comme le but ultime de l'Esprit. Borduam conclut son article par l'affirmation de l'apôtre Paul : la puissance de l'amour ressort comme le plus grand don de l'Esprit à désirer.

Si cette solution de l'unité dans l'amour est connue et que le Saint-Esprit est capable de nous donner la force de vivre dans un tel amour, pourquoi vivons-nous encore des divisions et des comportements dépourvus d'amour dans l'église ? La réponse rapide est « le péché ». Toutefois, il se peut aussi qu'un manque de clarté ait plané sur le sens réel de l'amour et sur le fait de vivre dans l'amour. C'est pourquoi le présent article s'appuie sur les conclusions de Khobnya et de Borduam selon lesquelles le Saint-Esprit nous fait don de l'amour comme moyen d'apporter l'unité, et se concentre sur ce que signifie vivre dans la puissance de l'Esprit dans l'amour.

1 Corinthiens 12 décrit un Esprit unifié qui crée une communauté de foi unifiée remplie d'une variété de dons. 1 Corinthiens 13 nomme le plus grand de ces dons : l'amour. En outre, Galates présentent l'amour comme le premier fruit de l'Esprit, peut-être pour renforcer sa primauté : « Mais voici le fruit de l'Esprit : amour... »<sup>2</sup> La puissance de l'Esprit réside certainement dans l'amour. En réalité, que signifie aimer ?

John Wesley associe le fait de donner sa vie au concept d'amour, en lien avec les paroles de Jésus à Ses disciples en Jean 15 : 13. Selon Wesley, il s'agit là d'un élément déterminant pour savoir si

---

<sup>1</sup> William H. Willimon, "The United Methodist divorce is a mistake," *The Christian Century* 139:18 (2022), [cited 18 August 2022]. Online: [https://www.christiancentury.org/article/opinion/united-methodist-divorce-mistake?fbclid=IwAR1sdzZkzIDjvQY\\_RXFAWhOhCOTtBDUo8im9Ob36hljhNZDeHRBzdTgoSdI](https://www.christiancentury.org/article/opinion/united-methodist-divorce-mistake?fbclid=IwAR1sdzZkzIDjvQY_RXFAWhOhCOTtBDUo8im9Ob36hljhNZDeHRBzdTgoSdI)

<sup>2</sup> Galatians 5:22

un chrétien incarne véritablement l'amour de Dieu. À titre d'exemple, dans une lettre, il écrit : « Si vous aimez Dieu, vous aimerez aussi votre frère ; vous serez prêt à donner votre vie pour lui. »<sup>3</sup> Wesley utilise le concept du don de sa vie au moins 17 fois dans ses œuvres. Douze d'entre elles contiennent une référence directe à la véritable manifestation de l'amour. Les concepts de dépouillement<sup>4</sup> et de renoncement<sup>5</sup> à soi se présentent comme d'autres façons pour Wesley d'expliquer ce que signifie l'amour. Si donner sa vie constitue la preuve distinctive de l'amour, le renoncement à soi correspond à un acte de preuve d'amour manifesté au quotidien, voire à chaque instant.

Ces idées sont en harmonie avec les Écritures. En Philippiens 2 : 1-8, nous lisons que l'unité de l'Esprit dans l'amour est marquée par une humilité<sup>6</sup> qui consiste à renoncer à nous-mêmes et par l'amour de Christ<sup>7</sup> dépouillé de nous-mêmes. Dans les Évangiles, nous lisons que Jésus fait la différence entre l'esprit de la tentation d'éviter la souffrance (comme Il appelle Pierre une pierre d'achoppement pour lui)<sup>8</sup> et la direction de l'Esprit Saint. En Matthieu et en Marc, il établit le lien avec l'appel lancé à Ses disciples pour qu'ils renoncent à eux-mêmes.<sup>9</sup> Cet appel au renoncement à soi se retrouve dans tous les Évangiles synoptiques,<sup>10</sup> ce qui en fait une vertu primordiale pour ceux qui désirent un esprit semblable à celui de Christ. Compte tenu du lien entre l'amour et le renoncement à soi, tant dans les Écritures que dans les écrits de Wesley, le renoncement à soi est sans doute la marque distinctive de l'amour, en particulier dans la tradition wesleyenne.

Wesley décrit régulièrement le renoncement à soi comme une discipline telle que le jeûne.<sup>11</sup> Il peut certainement être pratiqué en tant que discipline active de différentes manières, comme le silence, le détachement de la technologie ou la vie ordinaire. Toutefois, d'un point de vue global, le renoncement à soi est plus qu'une discipline. Le renoncement à soi est une attitude de l'esprit qui se nourrit et grandit dans la puissance de l'Esprit Saint. Robert Mulholland utilise l'idée de prendre sa croix (une expression que Jésus associe au renoncement à soi dans chacun des Évangiles synoptiques cités) pour décrire cette attitude. Dans sa description, notre croix n'est pas une personne ou une situation difficile à laquelle nous devons faire face, mais il déclare : « Notre

---

<sup>3</sup> John Wesley, "A Word to a Protestant," in *The Works of John Wesley* (3rd ed.; Kansas City: Beacon Hill Press, 1986) 11:191.

<sup>4</sup> See Wesley's Journal: 19 May 1738 (1:98) and "A Collection of Forms of Prayer for Every Day of the Week: Friday Morning" (11:229) in *The Works of John Wesley* (3rd ed.; Kansas City: Beacon Hill Press, 1986).

<sup>5</sup> John Wesley, "The More Excellent Way," in *The Works of John Wesley* (3rd ed.; Kansas City: Beacon Hill Press, 1986) 7:28; and John Wesley, "Scriptural Christianity," in *The Works of John Wesley* (3rd ed.; Kansas City: Beacon Hill Press, 1986) 5:109.

<sup>6</sup> Philippians 2:3

<sup>7</sup> Philippians 2:7

<sup>8</sup> Matthew 16:23

<sup>9</sup> See Matthew 16:24 and Mark 8:34

<sup>10</sup> Matthew 16:24, Mark 8:34, and Luke 9:23

<sup>11</sup> Robert Joseph Webster, Jr., "The Value of Self-Denial: John Wesley's Multidimensional View of Fasting," *Toronto Journal of Theology* 19/1 (2003), 25-40.

croix renvoie à un domaine dans lequel nous ne reflétons pas l'image de Christ. »<sup>12</sup> Notre croix traite d'un aspect de notre vie qui nous fait subir des traitements peu aimables. Nous devons renoncer à nous-mêmes dans ce domaine, par la puissance de l'Esprit. Nous devons être réceptifs à la voix de conviction de l'Esprit Saint et être prêts à recevoir une correction.

Certains pensent que le langage du dépouillement de Philippiens 2 doit être utilisé avec prudence (ou ne pas être utilisé du tout) en ce qui concerne les groupes de personnes opprimées, en particulier les femmes, car il peut être utilisé pour renforcer les rôles subalternes et même les abus.<sup>13</sup> Le langage du renoncement à soi peut être utilisé à mauvais escient de la même manière, et il convient donc de bien comprendre le « moi » auquel on renonce. La description de Mulholland concernant la croix à porter se réfère à des caractéristiques et à des traits du moi qui ne sont pas à l'image de Christ. Il ne s'agit pas d'une exhortation générale à renoncer chaque caractéristique, besoin ou penchant de l'individu. Par conséquent, le moi auquel on renonce désigne toute partie du moi qui ne reflète pas l'Esprit de Christ.

Pour toute personne, l'amour caractérisé par le renoncement de soi ne peut être mis en œuvre que grâce au revêtement de l'Esprit Saint. Samuel Chadwick l'exprime dans ses réflexions sur l'amour dépouillé de Christ selon Philippiens 2 : « Notre Seigneur s'est dépouillé de lui-même, mais le Père a donné à Son Fils qui s'est dépouillé de lui-même la plénitude de Son Esprit. ... Tout au long de Sa vie et de Son ministère sur terre, notre Seigneur était redevable de la présence et de la puissance du Saint-Esprit. »<sup>14</sup> En effet, certains érudits insistent sur le fait que Christ ne s'est dépouillé que lorsqu'il a été rempli de l'Esprit. Gerald Hawthorne déclare : « La kenosis de Christ ne s'est pas produite par soustraction, mais par addition, [...] Son kenōsis (un dépouillement) était en réalité un plērōsis (un revêtement). »<sup>15</sup> Paul prie pour que l'église d'Éphèse soit fortifiée intérieurement par la puissance de l'Esprit, afin qu'elle soit fondée sur l'amour et qu'elle connaisse plus profondément l'amour de Dieu. Le renoncement à soi exige que l'Esprit remplisse l'être intérieur d'une personne, à la fois pour discerner les tentations de l'individu et pour les surmonter. Étant donné que les tentations de chaque personne sont propres à son caractère, le renoncement à soi est différent d'une personne à l'autre.

De même que l'attitude de renoncement à soi prend des formes différentes selon les personnes, elle peut prendre des formes variées dans des contextes et des cultures différents. L'article de Khobnya identifie un esprit d'antagonisme et d'hostilité qui doit être surmonté par l'unité dans la puissance de l'Esprit. Dans un tel contexte, une attitude d'amour ponctuée par le renoncement à soi engendrerait une ouverture en vue de prendre en compte les besoins et les intérêts des autres. Le renoncement à soi permet de recevoir le revêtement de l'Esprit et de se manifester par le fruit

---

<sup>12</sup> M. Robert Mulholland, Jr., *Invitation to a Journey: A Roadmap for Spiritual Formation* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1993), 38.

<sup>13</sup> Mark A. Maddix and Adrienne Maddix Meier, "Listening to Voice: Revisioning Feminist Pedagogy for Christian Education and Formation," *Didache* 11:1 (2011), 6-7.

<sup>14</sup> Samuel Chadwick, *The Way to Pentecost* (Berne, IN: Light and Hope Publications, 1937), 59.

<sup>15</sup> Gerald F. Hawthorne, *The Presence and The Power: The Significance of the Holy Spirit in the Life and Ministry of Jesus* (Eugene, OR: Wipf and Stock Publishers, 2003), 207.

de l'Esprit et par l'amour décrit en 1 Corinthiens 13. L'article de Borduam identifie des interprétations erronées de la puissance de l'Esprit qui en viennent à être utilisées de manière égoïste. Dans un tel contexte, une attitude d'amour caractérisée par le renoncement à soi offrirait une correction à la tentation de rechercher l'expérialisme et la prospérité.

Lorsque diverses cultures se rencontrent, l'amour caractérisé par le renoncement à soi peut se manifester en équilibrant la dynamique de la puissance. Ceux qui occupent des postes de responsabilité ou appartiennent à des cultures plus puissantes pratiquent le renoncement à soi en parlant moins et en écoutant plus. Une posture de renoncement à soi serait peut-être bien pratiquée en refusant la tentation de corriger les autres, en recherchant plutôt la curiosité et l'émerveillement à l'égard de l'autre qui viennent avec la douceur de l'Esprit. De même, ceux qui occupent des postes de responsabilité ou appartiennent à des cultures moins puissantes peuvent être encouragés à communiquer leurs expériences, leurs pensées et leurs opinions.

Nous ferions bien de marquer une grande pause pour nous interroger (et interroger l'Esprit) : à quoi ressemble une attitude d'amour calquée sur le renoncement à soi dans notre contexte ? Quel fruit de l'Esprit nous fait défaut et comment l'Esprit Saint nous appelle-t-Il à être remplis ? Comment sommes-nous appelés à renoncer à nous-mêmes dans la puissance de l'Esprit et à élever les autres ? En renonçant à nous-mêmes, nous trouverons l'amour, l'unité et la solidarité dans la puissance de l'Esprit.